



Cour de France.fr / Représentation et festivités / Entrées et cortèges / Etudes modernes / La cérémonie de l'entrée à Paris au Moyen Âge

Lawrence M. Bryant

La cérémonie de l'entrée à Paris au Moyen Âge

Article. Source : Annales

Lawrence M. Bryant, "La cérémonie de l'entrée à Paris au Moyen Âge", dans Annales, année 1986, volume 41, numéro 3, pp. 513-542.

Extrait de l'article

A l'époque médiévale, l'accueil réservé par les villes aux souverains apparaît comme un usage dont les modalités et les symboles varient au gré des régions, des coutumes et des influences. Depuis l'avènement impérial de la fin de l'Antiquité, tous les rituels d'accueil des souverains cherchent à mettre en valeur cet événement, en sortant de la routine quotidienne, et à exprimer symboliquement les idéaux de la communauté. Au cours de la renaissance urbaine du XII^e siècle, on a fréquemment relaté ces réceptions de monarques ou de seigneurs. A partir du XIV^e siècle, en Europe, les cérémonies publiques destinées à accueillir les princes prennent une place importante dans les rituels et ne cessent de se développer. En France, à cette époque, le mot « entrée » commence à désigner un rituel aussi bien qu'une action, et des cérémonies de ce type se déroulent fréquemment jusqu'au XVII^e siècle ; elles perdent alors leur éclat et oublient l'héritage symbolique et rhétorique du Moyen Âge. A l'époque médiévale, elles servent de support à la créativité et à l'expression de la communauté urbaine ; des innovations surgissent à chaque nouvelle cérémonie. Au XVII^e siècle, l'entrée, spectacle grandiose et formaliste, dépersonnalise les rituels et pétrifie les cérémonials. Elle véhicule l'idéologie absolutiste et s'inscrit dans un cercle clos d'officiants qui acceptent la signification cachée derrière les rites mais négligent, par commodité, d'en assumer la tradition juridique et historique.

[Lire la suite \(Persée\)](#)